

## **ROCHERS DE PRESLES: Voie du SOUVENIR**

**PILIER SUD EST: Voie du SOUVENIR - ED - Première ascension les 1er et 2 février 1975 Par jean Marcel CHAPUIS, régis CHAZALET, Luc DEVORS, Bruno FARA et Luc JOURJON - 135 pitons - 64 expansions (non compris les relais) . La voie est restée entièrement équipée.**

L'itinéraire se déroule sur le pilier de la voie GONOD-CLERE, à droite de la DIAFERIA - REBUFFET de 1974, elle passe dans les grands surplombs rouges bien visibles de CHORANCHE. Les 2 premières longueurs sont sur expansions (Spits de 8mm et 12mm au relais, vis et plaquettes en places) Très grande ambiance la voie surplombe sur les 6 premières longueurs.

Attaquer dans une coulée noire, à l'aplomb des surplombs rouges. R1 sur une marche (Départ V+, A1, sortie en IV, 17 expansions).

Traverser à gauche (III) puis monter droit. R2 sur étriers en pleine dalle au dessus et à gauche d'un petit surplomb, (A1/A2, 3 pitons, 19 expansions).

Monter droit (A1/A2) en passant un bombement (1 pas d'A3), traverser à droite sous un gros surplomb triangulaire (A1/A2), puis droit dans un dièdre surplombant et délité (A2). R3 sous un toit (7 pitons, 12 expansions).

Passer le toit puis traverser en ascendance à droite dans la dalle pour rejoindre une fissure (A2/A3) remonter celle ci (A1) en sortir à gauche et revenir à droite au dessus (A1, III, A2). R4 sur une bonne marche (6 expansions, 12 pitons).

Gravir un beau dièdre par son côté droit (IV, A1), quand le dièdre se perd sous les surplombs traverser à gauche sur 3 mètres (A2) puis monter droit (A2, 1 pas d'A4), traverser à gauche de 3 mètres jusqu'à une conque (III+ délité), puis droit au dessus jusqu'à la vire médiane (A1, V). Excellent bivouac R5. (16 pitons, 7 expansions).

Passer les surplombs qui dominent la vire à droite du bivouac (A1), Monter droit sur 10 mètres (A1), puis traverser à droite sur 5 mètres (A2/A3, 1 pas d'A4) jusqu'à l'aplomb d'un trou (nid) bien visible de CHORANCHE, le passer par la gauche (A2/A3) pour rejoindre un arbuste, (A1). R6 (32 pitons, 3 expansions, longueur de 40 mètres).

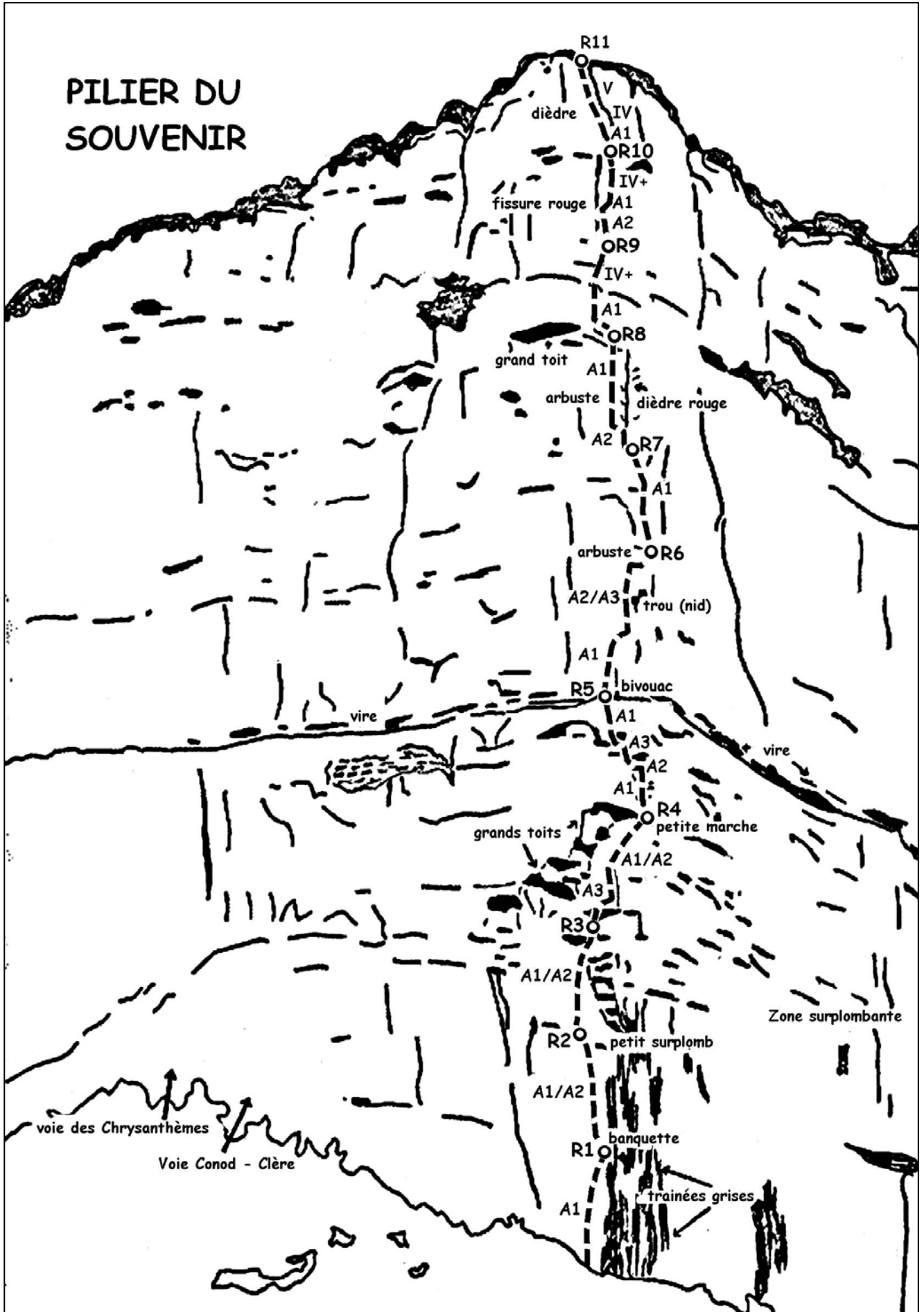
Remonter un très beau dièdre gris (A1, V). R7 au pied d'un dièdre rouge surplombant (13 pitons). Droit au dessus du relais, venir buter sous un petit surplomb (A2), traverser en ascendance à gauche Jusque sur le fil du pilier, on rejoint une petite marche (A1/A2, IV), escalader une écaille (A1), puis droit (IV+, A1, IV+). R8 sur une petite marche (20 pitons).

Ne pas prendre le dièdre jaune au dessus du relais mais traverser 5 mètres à gauche (III) pour remonter une ligne de fissures (A1, IV+). R9 excellent sur une petite vire. (9 pitons).

Emprunter une fissure cheminée en rocher rouge sur 10 mètres (A2 délité) puis traverser en ascendance à droite (A1, IV). R10 à un pin (13 pitons).

Par un dièdre atteindre le sommet du pilier. (A1, IV+, V, IV). R 11 sur le plateau. (6 pitons).

# PILIER DU SOUVENIR



**Le Pilier du Souvenir est avant tout la marque d'une émotion... Celle ressentie à la mort de mon ami Jean-Michel FOURNIER tombé avec son copain Christophe au couloir Nord du Pelvoux le 13 août 1974. Il nous fallait une ligne qui ressemble à un mémorial, et ce pilier SE qui domine, telle une proue de navire, la vallée de la Bourne et le village de Choranche était de toute évidence la ligne prédestinée. La voie du Grand Pilier, (aujourd'hui disparue car remplacée par la voie Bal Masqué), évitait le fil du pilier par la gauche. Nous décidâmes donc de tracer une ligne au cordeau, sans dévier d'un poil... quitte à forer les deux premières longueurs! Sur les traces illustres de Maestri et Hardding, la question d'éthique ne nous effleura même pas. J'avais en 1974 une admiration sans bornes pour les réalisations lourdes, fruits de la pugnacité de leur auteur. Le Capitan, avec des voies comme le Nose et Early Morning Light (record des bivouacs à cette époque), le Cerro Torre ou la directe de l'Eiger me paraissaient un aboutissement. Le 1er septembre 1974 avec Jean-Marcel CHAPUIS, nous avons donc foré patiemment 14 trous de 8mm, avec un rudimentaire tamponnoir " maison ". Seul le départ échappa à notre ravage... le premier spit fut posé à l'aide de cales de bois, coincées entre les colonnettes. Durant de nombreuses années, cette première plaquette posée à 4 mètres du sol intrigua les répétiteurs, qui durent soit se forcer à quelques pas de 6a soit récupérer la branche qui restait en permanence au départ. Actuellement un nouveau spit a surgit... posé par un inconnu... et en plus il a remplacé la 3ème plaquette par une Petzl, pour orner ce premier point rajouté d'une plaquette à nous!!!**

**Forer des trous à la main est un exercice fastidieux, dont le souvenir a disparu depuis l'apparition des perceuses à accus. Cet effort entêté nous paraissait une composante du mérite à conjuguer avec le nombre des bivouacs passés en paroi. La notion de niveau de difficulté était moins marquée (même en montagne). Le niveau d'un itinéraire se mesurait surtout par la volonté qu'il requérait, alliée à la capacité à souffrir,. Durant les week-end passés sur le PILIER DU SOUVENIR, nous avons bivouaqué sur la vire médiane presque une dizaine de fois, parfois sous la neige sans rien faire (les 18 et 19 janvier 1975... mon carnet stipule " Régis a posé 5 pitons, bloqués 48 heures sur la vire par la neige ". Nous n'étions pas des héros et nous hissions des fagots de bois afin de faire un petit feu le soir... des saucisses grillées en plein hiver sur la vire de Presles, quelques bouteilles de rouges et une gourde de gnole... froid nous jamais! En suivant les notes prises à l'époque, je découvre que nous avons atteint la vire le 7 décembre 1974 et que la date mentionnée dans les topos ne recouvre que le week end final... ainsi décomposé.**

**Le 1er février 1975: Le matin nous montons à trois au pied. Montés à la vire avec Régis CHAZALET, nous hissons une charge de pitons et renvoyons les jumards à Jean-Marcel CHAPUIS qui redescend attendre les deux autres. Avec Régis j'équipe R8 et nous redescendons bivouaquer à la vire. Jean-Marcel, Luc JOURJON et Luc DEVORS arrivent à Ranconière vers 17h et nous rejoignent vers 22h au bivouac. (Jourjon et Devors se sont joints à nous au dernier moment pour terminer le pilier...ils n'ont pas de jumards). Le 2 février 1975: Avec Régis CHAZALET, j'équipe jusqu'au sommet (R11) que nous atteignons à 16h15, les autres remontent sur les cordes fixes en récupérant le matériel. A 18h nous commençons à chercher la descente. Nous arrivons à Pont en Royans très tard où nous couchons.**

**Dans les semaines suivantes, j'ai contacté par courrier le journal local (le Progrès), afin de signaler cette réussite. Un pigiste cru bon de se déplacer et de s'octroyer une prime substantielle en faisant une pleine page de cette modeste réalisation. Quelques inimitiés dans le milieu des alpinistes Lyonnais datent de cette époque.**